

Voisin de *robustus* Pic; en diffère par les yeux moins grands et plus écartés et les élytres de coloration claire uniforme, c'est-à-dire sans macule foncée.

Notes sur quelques Coccinellides paléarctiques [COL.]

par le Dr A. SICARD.

1. *Oenopia (Pania) addicta* Muls. *Spécies des Col. trim. sécur.*, p. 422. — Cette espèce a été redécrite par J. Weise sous le nom de *Coccinella uncina* Ol. var. *sinaïta* (*interpres* olim) in *Verhandl. k. k. zool.-botan. Gesells.*, Wien [1903], p. 575-587. La comparaison des exemplaires que je dois à la générosité de M. P. de Peyerimhoff, avec le *type* même de Mulsant (Muséum de Paris) ne laisse aucun doute à cet égard. Ce *type* est indiqué d'« Égypte » mais évidemment par erreur. Bové, qui l'avait rapporté de ses voyages, ayant également chassé au Sinaï; c'est en effet de cette dernière région que proviennent tous les exemplaires qui ont été récoltés depuis. Mulsant (*loc. cit.*, p. 423) rapporte, à titre de variété, à son *Oenopia addicta*, un autre exemplaire du Muséum de Paris qui porte le nom d'*uncina* [*uncus*, crochet] écrit de la main d'Olivier (1) et qui est absolument conforme à la description qu'en donne cet auteur en 1808 (*Entomologie*, VI, p. 4048, tab. 7, fig. 408); j'ai pu comparer ce *type* d'Olivier à des individus identiques provenant de Tokat, d'Éphèse, de Perse et du Turkestan et de cet examen il résulte que l'*uncina* Ol. et l'*addicta* Muls. appartiennent à la même espèce et constituent seulement deux races différentes, qui peuvent être caractérisées de la manière suivante :

A. Plus petit et moins convexe. Antennes à massue rembrunie. Corselet à tache des angles antérieurs en forme de bordure triangulaire, à peu près rectiligne à sa partie interne. Élytres à taches petites, séparées, sauf 1 et 2 qui constituent une bordure sur l'épaule et la base. Tache jaune du prothorax formant en dessous, sur le repli, un liséré très étroit, de sorte que la fossette prothoracique se trouve sur fond noir. Épileures largement noirs extérieurement. — Grèce, Dar-

(1) Mulsant s'est manifestement trompé en considérant comme *type* d'Olivier une Coccinelle de la collection Chevrolat qui n'est d'après lui qu'une variété de *Coccin. variabilis*.

danelles. Asie Mineure, Mésopotamie, Perse, Turkestan (1).

- **uncina** Oliv.
 Élytres à 6 taches..... ab. *asiatica* Weise.
 Élytres à 5 taches (manque la tache 6)... ab. *persica* Fald. (2).
 Élytres à 4 taches (manquent 3 et 6)..... *uncina* type.
 Élytres à 4 taches (manquent 5 et 6).... ab. *graeca* Weise.
 Élytres à 3 taches (manquent 3, 4 et 6 ou 3, 5 et 6)....
 ab. *tenebrosa* Weise.
 Élytres à 2 taches (1 et 2) qui semblent constantes....
 ab. *angelica* Weise.

A'. Plus grand et plus convexe. Antennes à massue claire, parfois à dernier article un peu rembruni. Corselet à tache antérieure large, anguleuse à sa partie interne. Élytres à taches grandes, en général confluentes, surtout à la base. Tache jaune du prothorax étendue largement sur le repli, de sorte que la fossette prothoracique est située sur fond clair. Épipleurées jaunes, avec un très étroit liséré noir extérieurement. — Spécial au massif du Sinaï..... var. **addicta** Muls.

Taches des élytres confluentes, surtout à la base et sur les côtés..... *addicta* type.

Taches des élytres grandes mais séparées par un réseau noir complet (sauf 1 et 2).... ab. **Peyerimhoffi**, nov. (3).

J'ajouterai que dans la forme *addicta* les carènes du prosternum (et les rides latérales du métasternum) m'ont semblé plus accusées que dans le type *uncina*; chez ce dernier les côtés des segments ventraux présentent une petite fossette mal limitée que je n'ai pas retrouvée chez *addicta*.

L'*Oenopia uncinata* Ol. (*addicta* Muls.) se distingue des *Coccinella* par caractères suivants :

Base des élytres prolongée en ligne droite au delà du calus huméral;

(1) L'indication d'Afrique septentrionale donnée par Weise est erronée; elle s'applique au *Coccinella Marmottani* Fairm. qui n'a rien de commun avec l'*uncina*; il appartient au groupe des *Hyperaspini* et au genre *Orynychus* Lec.

(2) J'ai pu vérifier sur le type de *persica* Fald. (collection Mniszech), actuellement en ma possession, que cet insecte appartient bien à l'espèce en question.

(3) Je possédais depuis longtemps cet insecte avec l'étiquette de provenance « Cina ». Les individus que j'ai reçus de M. de Peyerimhoff et qu'il a capturés lui-même au Sinaï m'ont permis de l'identifier.

repli très incliné, avec une dépression, peu sensible, pour les genoux postérieurs; prothorax muni, sur son repli, d'une fossette arrondie.

Mulsant (*Species*, p. 420) a créé pour cette espèce et pour l'*Oenopia luteo-pustulata* le sous-genre *Pania*. On peut y rattacher son sous-genre *Aza* qui ne s'en distingue que par les dimensions relatives des côtés du corselet. Le groupe ainsi constitué comprend toutes les espèces asiatiques du genre *Oenopia* (1) et mérite d'être conservé au moins comme coupe subgénérique.

2. **Semiadalia maritima** Mén., *Cat. raisonné*, p. 240. — Fald. *Mém. de la Soc. imp. des Nat. de Mosc.*, IV, 2^e part., n° 577. — Muls., *Species des Col. trim. séc.*, p. 1014. — Cet insecte ne me paraît être qu'une variété de *Semiadalia undecimnotata* Schneider (d'après un type conservé dans la collection Mnizech), chez laquelle les points sont ainsi disposés : 1 et 2 liés entre eux et à la tache scutellaire, 3 et 4 liés entre eux et avec les points correspondants de l'autre élytre, 5 lié à la suture mais non au bord latéral, la suture étant noire entre les bandes. Il existe dans cet exemplaire une légère interruption à la 1^{re} bande, entre les points latéraux 1 + 2 réunis entre eux et la tache scutellaire, notablement élargie en arrière.

3. **Chelonitis venusta** Weise in *Zeitschr. f. Ent.*, Breslau [1879], p. 126. — La description indique la bordure jaune-rouge des élytres comme étant partout d'égale largeur. Il existe cependant des individus chez lesquels cette bordure s'élargit en avant comme chez *Adalia rufocincta* Muls. De tels exemplaires, pour lesquels je proposerai le nom d'**adalioides**, ab. nov., se distingueront toujours de *A. rufocincta*, outre le caractère tiré des plaques abdominales, par la forme du corselet. On sait que chez *rufocincta*, le corselet est beaucoup plus arrondi sur les côtés et moins rétréci en avant, ce qui le fait paraître plus nettement transversal, que sa bordure claire latérale (♀) ou antéro-latérale (♂) est de largeur égale au lieu d'être effilée en arrière vers les angles postérieurs; enfin que la bordure des élytres n'arrive jamais à toucher l'écusson comme dans *Chelonitis venusta*.

4. **Coccinella Marmottani** Fairm. in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1888], p. 501. — Cette espèce que Crotch et Weise indiquent, l'un comme variété de *Cocc. 14-pustulata*, l'autre comme variété de *C. uncina*, est positivement du groupe des *Hyperaspini* et appartient (comme je l'ai dit plus haut et comme je l'ai constaté sur des exemplaires de la collection Vauloger), au genre *Oxygynchus* Leconte. Les ongles ne sont

(1) Le type du genre *Oenopia* est l'*O. cinctella* Muls., du Cap.

en effet ni appendiculés ni dentés, mais fortement dilatés à la base et terminés en pointe simple.

L'*Orgn. Marmottani* est très semblable, comme dessin, aux *Hyperspis polita* Weise et *H. pumila* Muls.

Abstraction faite du caractère tiré de la conformation des ongles, ces trois espèces peuvent être distinguées de la façon suivante :

- A. Forme ovale oblongue; peu convexe. La bordure latérale nettement séparée de la tache juxtascutellaire, de sorte que les élytres sont noirs à leur partie antérieure.
- B. Bordure latérale terminée par un élargissement ovale, au niveau de la tache 2. Cette dernière ovale; la tache juxtascutellaire 1 semi-circulaire..... *polita* Weise.
- B'. Bordure latérale élargie anguleusement à son extrémité postérieure. Tache 2 très allongée, piriforme, à petite extrémité dirigée en avant; tache 1 acuminée à sa partie postérieure, sa pointe touchant presque la tache 2 et formant avec elle un point d'exclamation renversé. —
Sénégal..... *pumila* Muls.
- A'. En ovale court; très convexe. Bordure latérale réunie à la tache juxtascutellaire, si bien que les élytres sont bordés de jaune antérieurement. — Algérie, Tunisie. *Marmottani* Fairm.

5. *Scymnus Levallanti* Muls., *Spec. des Col. trim. séc.*, p. 964.

— Le type de l'espèce (à élytres ornés chacun d'une bordure périphérique noire se détachant du bord latéral avant l'extrémité pour rejoindre la suture) paraît rare. La forme que l'on rencontre le plus habituellement est de couleur jaune paille avec une tache brunâtre à la base du corselet et une tache scutellaire plus ou moins prolongée sur la suture, de même couleur (ab. *Vaulogeri*, nov.).

Ce *Scymnus* se reconnaît facilement à sa forme allongée, peu convexe (comme dans le genre *Diomus*) et, à l'état frais, à sa pubescence assez longue, blanchâtre et comme laineuse. Le *S. incinctus* Muls. a les plaques abdominales conformées de la même façon et se distingue par sa bordure élytrale plus large.

6. *Scymnus (Pullus) nanus* Mulsant in *Ann. Soc. Linn. Lyon* [1859], p. 360 (nomen praeoccup.). — Le nom de *pallidivestis* Muls. ne peut s'appliquer à la forme décrite par Mulsant et dont le dessin rappelle celui du *S. Levallanti*, à élytres jaunes, bordés largement, en avant et plus étroitement sur la suture et les côtés, d'une bande noire qui laisse l'extrémité de l'élytre de la couleur foncière. La forme *pallidivestis*

lidivestis correspond aux individus à élytres roussâtres avec une tache basale triangulaire brune plus ou moins prolongée le long de la suture et à couleur du dessous brunâtre. C'est une forme surtout méridionale, mais non point immature.

Je proposerai le nom de **Mulsantianus**, nom. nov., pour remplacer celui de *nanus* || Muls.

Note sur les *Papilio* asiatiques du groupe d'*Alcinous* [LÉP. RHOP.]

par Ch. OBERTHÜR.

Dans l'ouvrage dont la publication vient de commencer, sous le titre : Les Macrolépidoptères du Globe, par le D^r Adalbert Seitz, j'ai remarqué des erreurs qu'il me paraît d'autant plus urgent de signaler, que l'ouvrage en question semble devoir être très répandu parmi les Entomologistes. Il leur rendra d'incontestables services, mais à la condition que la détermination des Papillons figurés soit exacte.

C'est donc avec l'unique souci d'être utile à la Science, c'est-à-dire à la Vérité, que je relève des incorrections graves dans les premières planches que j'ai sous les yeux.

Planche 2 : 1^o le *Papilio* représenté comme *plutonius* ♂, en dessous, n'est certainement pas *plutonius*. C'est très probablement *confusus* ♂. *plutonius* ♂ a la dentelure des ailes inférieures très accentuée, comme *plutonius* ♀ exactement figuré à côté.

2^o) Le *Papilio* figuré comme *confusus* ♀ est très vraisemblablement *lochooanus* ♀, mais n'est assurément pas *confusus* ♀. Je soupçonne fort le *Papilio* figuré comme *impediens* sur la planche 3, d'être *confusus* ♀.

3^o) Les *Papilio* déterminés *Mencius* ne doivent pas appartenir à cette espèce. *Mencius* ♂ à les *scent-Organ* gris-blanchâtre et non brun-noir, les croissants rouges des ailes inférieures plus développés et la dentelure des mêmes ailes plus accentuée. *Mencius* ♀ est généralement brun; de plus la base et le disque de ses ailes inférieures n'ont pas le ton olivâtre que je vois dans la figure de la planche 2 de l'ouvrage du D^r A. Seitz.

Enfin, il y a, à ma connaissance, les lacunes suivantes dans les *Papilionidae* de la Faune paléarctique.